

Macoun et Malte,²³ après avoir noté la succession des fleurs printanières, estivales et automnales de cette région, donnent une attention spéciale au développement à profusion des couleurs dans la forêt à la fin de la saison de croissance, dans le passage suivant:—

La coloration automnale des feuilles des arbres, des arbrisseaux et des plantes herbacées est la véritable caractéristique de la zone. Cette coloration automnale a une durée relativement longue, de la première semaine de septembre environ jusqu'à la deuxième semaine d'octobre, et dépend de la sécheresse de la saison. Cette période offre le plus beau déploiement de couleurs, spécialement dans les clairières de bois mélangé où le sous-bois est bien développé. Tous les tons du jaune, du bronze doré, du rouge et de l'écarlate se mélangent dans une merveilleuse symphonie de couleurs, harmonieusement agrémentée par le vert sombre ou le vert bleuâtre des conifères disséminés parmi les arbres décidus. Semblable richesse de couleur ne s'est jamais vue dans un autre pays.

Une caractéristique de grand intérêt, comme l'a signalé Fernald,^{35,36} est la présence en Nouvelle-Ecosse d'un certain nombre de plantes typiques de la région des plaines littorales des Etats-Unis, ce qui est sans doute attribuable au climat plus doux de l'hiver. Parmi celles-ci peuvent être mentionnées la *lophiola americana*, la *lilaeopsis lineata*, la *sabbatia kennedyana*, la *gerardia maritima*, l'*utricularia subulata*.

Certaines plantes qui, comme l'a signalé Fernald,³⁷ présentent une remarquable discontinuité dans leur distribution caractérisent spécialement la région orientale. A ce sujet il écrit: "Le splendide séneçon faux-arnica (roi des champs) (*senecio pseudo-arnica* Less.), qui ressemble à un soleil, abonde sur les bords de la mer de Bering, de là vers le sud-ouest au Japon et en Corée septentrionale et vers le sud-est dans l'île Vancouver. Sous d'autres rapports, il est reconnu comme une plante du littoral seulement, se centralisant sur le golfe St-Laurent, mais se trouvant à des endroits éloignés au nord au delà de l'anse d'Hamilton et très rarement au sud à l'île Grand-Manan à l'entrée de la baie de Fundy; il a une variété bien marquée endémique aux îles Mingan". Ailleurs³⁸ il déclare que "ces régions qui ont été épargnées de l'érosion énergique des glaciers continentaux depuis le début de la longue époque interglaciaire (celle qui a précédé la dernière avance continentale) se distinguent sur-le-champ par la présence de centaines d'espèces qui ne se rencontrent pas ailleurs dans l'Amérique orientale et qui sont considérées comme les reliques de la flore s'étendant à travers les régions boréales pendant la longue époque interglaciaire, mais récemment exterminée dans les régions intermédiaires par l'avance du glacier Wisconsin. Le *polystichum mohrioides*, le *senecio resedifolius*, la *lesquerella arctica*, l'*erigeron compositus* et la *crepis nana* révèlent de tels isollements dans les régions non envahies par le dernier glacier continental et l'*oxytropis arctobia*, la restriction à l'Amérique arctique non couverte de glaciers. A ces plantes, de l'Amérique occidentale principalement, maintenant isolées dans les régions non glaciaires près du golfe St-Laurent ou dans le Labrador septentrional, s'ajoutent plusieurs endémiques (plus de 100 connus jusqu'ici dans cette région à peine explorée) qui sont étroitement apparentés aux espèces d'aire géographique éloignée, plutôt qu'aux espèces de la région continentale adjacente. Ces endémiques sont bien illustrés par le *salix calcicola*, représentant dans l'est du s. *Richardsonii* du nord-ouest".

La péninsule de Gaspé est une des principales régions qui a échappé à la glaciation dans cette zone. Ici, comme l'a fait remarquer Marie-Victorin,¹⁶ il y a un certain nombre de reliques que l'on trouve également dans la région cordillérienne occidentale, comme la *danthonia intermedia*, la *dryas drummondii*, l'*erigeron hyssopifolius*, etc. D'autres sont endémiques et ont une affinité cordillérienne comme l'*astragalus gaspensis*, la *gentiana gaspensis*, l'*aster gaspensis*, etc.